



ISLA 40

Entre simplicité et raffinement

Evolution du Lucia 40, cet Isla en a repris tous les bons côtés (ou presque). Encore plus confortable, il sait lui aussi avancer à la voile quand les conditions s'y prêtent. Avec ses différentes versions d'emménagements, il devrait séduire aussi bien les propriétaires que les locataires.

CONDITIONS DE L'ESSAI: La Rochelle, vent de secteur ouest 7 à 8 nœuds.

Les modèles se succèdent à un rythme soutenu chez Fountaine Pajot. Cet Isla 40 présenté en 2020 remplace en effet le Lucia 40, lancé en 2016. La largeur est la même (6,63 mètres) et les deux bateaux sont très proches, avec une nacelle similaire, joliment dessinée. Les coques, si elles ont peu changé, ont gagné 20 centimètres

en longueur, ce qui permet notamment d'avoir une couchette d'appoint dans la pointe avant tribord. Par rapport au Lucia, il n'y a pas de révolution : il s'agit toujours d'un catamaran de croisière de grande série, sans charme particulier, mais qui bénéficie d'un vrai savoir-faire. Le chantier rochelais créé en 1976 par Jean-François Fountaine avec trois autres

associés (Yves Pajot, Daniel Givon et Rémi Tristan) a été l'un des premiers, bien des années plus tard, à généraliser l'usage de l'infusion sous vide (pour les coques) et de l'injection (pour les ponts). La météo ne nous a pas souri en ce début octobre, à la sortie du chenal des Minimes : c'est gris, froid et peu venté. Au début, on profite d'une petite brise de 7 ou 8 nœuds. C'est bien peu pour notre cata. D'autant que nous n'avons pas de gennaker ni de spi asymétrique à bord (ni de bout-dehors, celui-ci étant en option...). Il faut donc se contenter du (petit) génois, pas idéal dans ces conditions. On arrive néanmoins à se déhaler à un peu plus de 3 nœuds au près serré ou au près-bon plein. Ce n'est

pas si mal pour un bateau de ce type, surtout avec des voiles standard très ordinaires (du tissé polyester basique) et des hélices fixes (bipales). À la barre, ce n'est pas passionnant mais sur un cata de croisière, on ne s'attend pas à des sensations fortes. Outre un vérin de pilote connecté – ce qui peut alourdir la barre –, on rencontre aussi un problème de réglage des drosses. On se souvient que le Lucia 40 était presque amusant à barrer (*lire VV n° 543*), on imagine que cela peut aussi être le cas de cet Isla. En revanche, rien à redire concernant le poste de barre. Protégé par une sorte de bimini que l'on peut fermer de tous les côtés, il est installé au coin tribord de la nacelle, en position surélevée, et acces-

Vidéo de l'essai sur
voilesetvoiliers.ouest-france.fr

CILLES MARTIN-RAGEZ/FOUNTAINÉ PAUOT



CILLES MARTIN-RAGEZ/FOUNTAINÉ PAUOT

Grands espaces. Le cockpit est immense. La table en teck est livrée en standard. Notez les hublots sur l'arrière des banquettes : de la lumière pour les cabines !

SÉBASTIEN MAINGUET

Un peu de finesse. Les coques ne sont pas si larges à la flottaison. Cela explique sans doute que la marche sous voiles soit correcte en dépit d'un déplacement important.

sible depuis le cockpit comme depuis le passavant, ce qui facilite la circulation. Le barreur a une vue bien dégagée sur ses deux étraves, et même sur ses deux tableaux arrière, ce qui est appréciable pour manœuvrer au port. Pour les manœuvres sous voiles, on a tout sous la main : drisses, écoutes et bosses de ris reviennent sur trois winches de 45, sur l'arrière du rouf, juste au-dessus de la barre à roue et des manettes des gaz. Simple et efficace. En option, un winch électrique. La disposition du cockpit est classique. A l'avant sur bâbord, une belle table et sa banquette en «L».

UNE NACELLE BIEN AGENCÉE

En franchissant la grande porte vitrée coulissante pour accéder à l'intérieur, on constate que la cuisine occupe large-

ment la moitié de l'espace de la nacelle, voire les deux tiers. Elle est installée sur bâbord contre la baie vitrée, mais se prolonge sur le côté, de part et d'autre de la descente menant à la coque. Le carré se trouve sur tribord. On préfère parler de salon : on prendra plutôt les repas dans le cockpit, sauf si la température extérieure est trop fraîche. En standard, le cockpit est équipé d'une table haute et le «carré» d'une simple table basse. Logique, finalement.

Quant à la «table à cartes», elle n'est pas facile à identifier... En fait, il n'y en a plus vraiment. Sur tribord, juste à l'entrée de la nacelle, au-dessus du grand réfrigérateur, on trouve un panneau dans lequel on peut encastrer des écrans et autres appareils, avec un semblant de plateau où l'on peut poser un guide nautique et un téléphone. Mais il n'y a pas de siège, et si cet «espace table à cartes» (ainsi décrit dans l'inventaire) a l'avantage d'être

très accessible depuis le poste de barre, il est aussi en plein dans le passage entre le cockpit et la nacelle. On préférerait la vraie table à cartes du Lucia 40, à l'avant de la nacelle, sur bâbord contre le carré. Sur l'Isla, cet emplacement de choix peut être occupé (en option) par... un autre frigo ou un congélateur. Dans ce cata, on ne manque vraiment pas de place pour la cuisine et l'avitaillement. Les emménagements sont modulables.

On peut par exemple opter pour une cabine propriétaire, véritable suite occupant l'ensemble de la coque tribord, comme sur notre bateau d'essai (une version trois cabines). Et quand il y a deux cabines dans une coque, on a le choix entre un module de deux petites salles d'eau et un module de même taille mais avec une seule salle d'eau, celle-ci étant donc deux fois plus grande et comprenant une douche séparée. La version que nous essayons ici est la plus luxueuse,

avec la fameuse cabine propriétaire à tribord et, dans la coque bâbord, deux cabines et une grande salle d'eau. La cabine, ou plutôt la coque propriétaire, offre une immense salle d'eau, à l'avant, avec un grand lavabo, une belle cabine de douche séparée, et de nombreux rangements. Dans cette coque, on dispose en outre d'un W.C. complètement indépendant – ce qui est toujours appréciable, mais assez rare sur un bateau ! Il y a aussi des placards à foison et un petit bureau au pied de la descente. Les couchettes arrière doubles sont les mêmes, qu'il y ait une ou deux cabines dans la coque. Elles sont de belle taille : près de 2 mètres de long et 1,50 mètre de large... Les occupants des cabines avant sont à peine moins bien lotis : la couchette double est moins large mais un peu plus longue. A l'arrivée, le confort est au rendez-vous, à tous les étages, surtout dans la version essayée. ■



ANDREAS LINDLAHR
1



GILLES MARTIN-RAGET/FOUNTAINÉ PAJOT
2



SÉBASTIEN MAINGUET
3



GILLES MARTIN-RAGET/FOUNTAINÉ PAJOT
4

1 - Migration. Sur le Lucia 40, dont cet Isla est issu, la table à cartes se trouvait à l'avant de la nacelle, sur bâbord. Elle a ici été remplacée par... un frigo. Le navigateur doit désormais se contenter d'un meuble dans l'entrée, sur tribord.

2 - Lumière à profusion. Chaque cabine (ici à l'arrière bâbord) profite d'un très grand hublot de coque intégrant un hublot ouvrant.

3 - Comme à la maison. Difficile de faire mieux que cette salle d'eau privative dont disposent les occupants de la «coque propriétaire» (tribord) : très grande douche séparée, nombreux rangements...

4 - Juste un peu plus étroit. La couchette double de la cabine avant bâbord peut sembler étroite à première vue mais c'est parce qu'elle est plutôt longue. En fait, elle atteint bien, en largeur, le mètre quarante réglementaire. Comme à l'arrière, un grand hublot de coque apporte beaucoup de lumière.

CE QUI NOUS A SÉDUITS

Le chantier Fountaine Pajot a l'art de ne pas aller trop loin sur le volume, afin de conserver des qualités marines correctes. Mais sans renoncer à offrir beaucoup de confort... Un équilibre subtil !

- ▶ Une relative vivacité sous voiles.
- ▶ L'esthétique assez fluide.
- ▶ Les rangements très nombreux.

CE QUI NOUS A DÉPLU

Le prix d'appel est alléchant mais il ne faut pas trop s'y fier...

- ▶ Trop d'équipements en option.
- ▶ Certaines options vraiment très chères.
- ▶ La puissance moteur standard, peut-être un peu juste : 2 x 20 chevaux (2 x 30 en option).



1

SÉBASTIEN MANGUJET



2

ANDRÉAS LINDLÄHR



3

ANDRÉAS LINDLÄHR



4

GILLES MARTIN-RAGET/FOUNTAINÉ PAJOT

1 - Convivial. Avec sa banquette assez longue (70 centimètres), le poste de barre peut accueillir deux personnes. Notez, côté passavant, la sangle prévue pour éviter les chutes par mer formée.

2 - Rangement. Sur l'avant de la nacelle, une zone pontée qui accueille des coussins pour le farniente et aussi une grande soute comprenant la baille à mouillage (avec le guindeau) permettant aussi de stocker du matériel. Le lourd panneau est heureusement maintenu par un vérin.

3 - Bien dégagé. On ne manque vraiment pas de place dans les cales moteur. Le bateau est livré en standard avec deux fois 20 chevaux (Volvo) mais l'option 30 chevaux n'est pas très chère (un peu plus de 700 euros).

4 - Tout de plain-pied. Les jupes arrière sont presque à la même hauteur que le carré et le cockpit. Et pour accéder aux passavants, il suffit de monter deux marches. Bien vu !

ISLA 40

Entre simplicité et raffinement



NOS MESURES

NACELLE

- HSB dans le carré : 2,10 m.
- Table du carré : 63 x 43 cm.
- Table à cartes : 63 x 29 cm.

COQUES

- Couchettes avant : 2,06 x 1,39 m.
- Couchettes arrière : 1,97 x 1,52 m.
- Franc-bord maximal : 1,88 m.
- HSB : 2,05 m.



F. CHEVALIER

LES CHIFFRES de Voiles et Voiliers

	ISLA 40	LAGOON 40	BALI CATSPACE
Longueur	11,93 m	11,74 m	12,31 m
Longueur flottaison	11,51 m	11,57 m	11,42 m
Largeur	6,63 m	6,76 m	6,56 m
Tirant d'eau	1,21	1,35	1,10
Déplacement	9 525 kg	10 510 kg	9 200 kg
Surface de voile au près	95,00 m ²	80,00 m ²	77,00 m ²
Grand-voile	59,00 m ²	48,00 m ²	47,00 m ²
Génois	36,00 m ²	32,00 m ²	30,00 m ²
Matériau	sandwich verre-polyester/balsa	sandwich verre-polyester/balsa	sandwich verre-polyester/mousse PVC
Architecte	Berret-Racoupeau Yacht Design	VPLP Design	Lasta Design Studio
Chantier	Fontaine Pajot	Lagoon/SPBI Bénéteau	Bali Catamarans
Prix de base TTC	379 512 €	346 800 €	364 800 €

Constructeur : Fontaine Pajot, www.fontaine-pajot.com

PRIX DE BASE TTC 379 512 €

PRIX DU BATEAU ESSAYÉ 475 577 €

PRINCIPALES OPTIONS

Pack électronique Garmin 2 : pilote, VHF, AIS, 2 traceurs 8410,	
2 afficheurs GMI 20	18 240 €
Version «Océanique» (supplément)	16 200 €
Teck dans jupes/cockpit	12 089 €
Coussins extérieurs	3 732 €
Bimini fixe poste de barre	2 750 €
Coussins avant extérieur	2 112 €
2 moteurs Volvo D1-30 (30 ch)	737 €

CONCLUSION

Rien de révolutionnaire dans ce cata de croisière, mais l'ensemble est cohérent et bien fini. Avec les ailerons fixes, il ne faut pas s'attendre à remonter très vite au louvoyage, mais du moins, avec les coques en infusion (sandwich verre/balsa et fonds en monolithique) et le pont en injection (sandwich verre/mousse PVC), le devis de poids semble relativement maîtrisé. Et les coques ne sont pas trop larges à la flottaison.